



# BREVES 2008

# N°1

Association pour la sauvegarde des tétraonidés et de leurs habitats dans le massif vosgien- Groupe Tétrás Vosges  
1 cour de l'Abbaye 68140 MUNSTER - Tél : 03.89.77.90.20 - Fax : 03.89.77.90.30  
Courriel : info@groupe-tetras-vosges.org - Janvier 2008-

En bref...

*Au revoir, Denis !  
Et oui, notre trésorier  
s'en va sous d'autres  
latitudes ! Le GTV lui  
souhaite à lui et sa  
petite famille une très  
bonne route !*

*Bienvenue à Cécile  
PONCHON, qui a pris  
ses fonctions de  
chargée de mission de  
l'AREL début janvier,  
pour animer le plan de  
conservation des  
forêts à haute valeur  
biologique !*

## Mesure de l'évitement par le grand tétras des zones proches des pistes forestières

Les auteurs ont mené une étude dans quatre peuplements de Pin sylvestre en Ecosse afin de mesurer les distances au-delà desquelles le grand tétras évite les zones proches des pistes forestières (utilisées par les véhicules motorisés mais aussi par les randonneurs et les cyclistes à des fins récréatives) en automne et en hiver. Les pistes sélectionnées dans chaque site présentaient des niveaux de fréquentation variables (de faible à fort). La présence de crottes sous les arbres a été utilisée pour la mesure de la distance entre les zones fréquentées par l'espèce et les pistes forestières. Dans tous les sites, l'utilisation des arbres par le grand tétras était moindre près des pistes. La proportion de forêts effectivement évitées par l'oiseau variait de 1 ha pour 46 m de pistes à 1 ha pour 82 m de pistes suivant les sites. Etant donné la forte densité de pistes (1950 m/ km<sup>2</sup> pour chaque forêt), le pourcentage d'habitat évité par le grand tétras variait de 21 à 41%. Les auteurs mettent en cause l'activité humaine en tant que facteur de dérangement dans ces zones, réduisant ainsi la capacité d'accueil du milieu. Les effets possibles au niveau du microclimat et de la prédation sont discutés.

Source :

Summers, R.W., McFarlane, J. & Pearce-Higgins, J.W. 2007: Measuring avoidance by capercaillies *Tetrao urogallus* of woodland close to tracks. - *Wild. Biol.* 13: 19-27.

## La structure forestière et la structure du paysage prédisent l'occurrence du grand tétras

Le grand tétras est une espèce en danger présentant des exigences écologiques et spatiales spécifiques en matière d'habitat, ce qui le rend particulièrement sensible aux modifications de son habitat à différentes échelles spatiales. Le but des auteurs était d'évaluer la robustesse des variables relatives à la structure forestière versus la structure du paysage dans la prédiction de l'occurrence de l'espèce à différentes échelles spatiales. Ils ont étudié les relations entre le grand tétras et son habitat à l'échelle du peuplement forestier et à l'échelle de la mosaïque forestière dans deux régions de Suisse. Ils ont évalué la structure forestière à partir de photographies aériennes pour 52 points-échantillons de 5 km<sup>2</sup>. Ils ont classé les points parmi les trois catégories retenues pour décrire l'état de la population locale de grand tétras (stable, en déclin, disparue) et ont comparé la structure forestière entre catégories. A l'échelle du peuplement, ils ont utilisé les données de présence-absence d'une maille appliquée aux points-échantillons pour construire des modèles prédictifs de l'habitat basés sur une régression logistique. A cette échelle, les modèles qui incluaient uniquement des variables relatives à la structure forestière expliquaient seulement partiellement l'occurrence du grand tétras puisque les variables sélectionnées par les modèles différaient entre les régions. L'introduction de variables relatives aux caractéristiques paysagères a amélioré significativement les modèles. A l'échelle de la mosaïque forestière, les variables décrivant la structure forestière (ex. couverture moyenne de la canopée, proportion de forêt claire, proportion de forêt pluristratifiée) différaient entre les catégories de points-échantillons. Les auteurs concluent que la structure forestière à petite échelle a une robustesse limitée dans la prédiction de l'occurrence du grand tétras à l'échelle du peuplement, mais elle l'explique bien à l'échelle de la mosaïque forestière. L'introduction de variables de structure paysagère améliore les prédictions à l'échelle du peuplement. On ne peut pas attendre des modèles d'habitat construits avec des données d'une région de bien prédire l'occurrence de l'espèce dans d'autres régions. Ainsi, les approches à

## **Eoliennes et Grand Tétrás :**

*Dans le rapport d'expertise rendu en janvier 2008 par MM. MENONI et LECLERCQ concernant l'expertise sur le Grand Tétrás au regard du projet d'éoliennes du Col du Bonhomme, on peut lire que « dans une approche plus globale, la création d'éoliennes pourrait déjà, en elle même, être considérée comme une mesure compensatoire à l'affaiblissement des populations françaises de grand tétras » !*

*La conservation de l'espèce « grand tétras » dans les Vosges devra t-elle passer par une multiplication des parcs éoliens et stations de ski sur les hauts ? le débat est ouvert.....*



différentes échelles sont nécessaires pour mieux comprendre les relations entre l'espèce et son habitat. Les résultats obtenus peuvent aider les autorités régionales et les rédacteurs des plans d'aménagement forestiers à identifier les zones où l'habitat favorable au grand tétras n'est pas disponible en proportion suffisante et, ainsi, où des actions de gestion sont nécessaires pour améliorer la qualité de l'habitat.

### Source :

Graf, R.F., Bollmann, K., Bugmann, H. & Suter, W. 2007: Forest and landscape structure as predictors of capercaillie occurrence. - *J. Wild. Manage.* 71(2): 356-365.

## **Vers une restauration de la qualité des sols et des eaux acidifiées du massif vosgien : premiers résultats des bassins versants expérimentaux de Cornimont et Val de Senones**

La crise de la forêt vosgienne du début des années 1980 a permis de mettre en évidence une acidification importante de certains sols vosgiens, puis de certains ruisseaux. La cause est désormais connue : il s'agit essentiellement des retombées atmosphériques dues à l'homme dont les effets sur l'écosystème sont d'autant plus importants sur les substrats naturellement acides. Cette acidification peut être corrigée en apportant du calcium et du magnésium sous forme de granulats. Les études réalisées dans le cadre du programme DEFORPA ont montré les effets remarquables sur les peuplements de ces apports mais peu de résultats étaient disponibles au niveau des ruisseaux et des bassins versants. C'est pourquoi l'ONF et l'Inra ont implanté des bassins versants expérimentaux pour tester l'efficacité des épandages calco-magnésiens sur les eaux à l'échelle de bassin versant. Les épandages ont été réalisés en automne 2003 (2,5 t/ha) à Cornimont sur granite et au Val de Senones sur grès. Un séminaire à Cornimont le 20 septembre 2007 a permis de montrer les premiers résultats qui sont encore fragmentaires. Une amélioration de l'état sanitaire des arbres et une remontée du pH de surface des sols sont constatées dans la zone d'épandage. Par contre les résultats au niveau des ruisseaux ne sont pas encore tangibles, même si les feuilles semblent se décomposer plus vite et que la richesse en champignon aquatique s'accroît dans les bassins versants ayant fait l'objet d'épandage. Une expérimentation concernait plus particulièrement le tétras avec une évaluation de l'impact de l'épandage sur la myrtille. Si il apparaît que dans les zones d'épandage la myrtille contre toute attente est plus haute et plus dense que dans les zones témoins, cette étude précise un fait bien connu : la principale cause de la disparition de la myrtille et de la callune est l'abrutissement par les grands herbivores!

Ces expérimentations cependant ne donneront pleinement leurs résultats que dans quelques années. A suivre...

# **Encore très bonne année 2008 à toutes et tous!!**